

De «Nounours» à la médecine ou comment je suis devenue stagiaire au Bulletin des médecins suisses



Céline Fähr

Me croyez-vous si je vous dis que ma carrière de journaliste a débuté avec un personnage de bande dessinée? En réalité, tout a commencé il y a bien longtemps et sans plan de carrière. J'ai publié mon premier article à l'âge de 12 ans dans la revue «Yu-Gi-Oh» [1]. J'avais dessiné un personnage de bande dessinée pour mon grand frère accompagné d'un petit texte qui a effectivement été publié. Depuis, beaucoup de choses ont changé dans ma vie et le hasard a bien fait les choses. En tant que propriétaire d'un terre-neuve, je suis membre d'un Club du terre-neuve. Quand la rédactrice en chef du journal de cette association a renoncé à son poste pour des raisons personnelles, quelqu'un a proposé pour rire d'attribuer ce poste au plus jeune membre du club. J'ai pris la boutade au sérieux et à 16 ans je suis devenue «rédactrice en chef» de ce journal qui n'avait pas encore de nom à l'époque. Le premier numéro du journal baptisé «Nounours» [2] a été publié en janvier 2009 et a ensuite paru tous les trois mois en allemand et en français. M'occuper du moindre détail, de la rédaction à la livraison du journal, a représenté un véritable défi. Mais ce travail de rédaction était idéalement complémentaire à ma formation puisque j'avais choisi l'option «communication/journalisme» à l'école de culture générale que j'ai terminé depuis.

Après avoir géré seule «Nounours» pendant un an et demi environ, je nourris désormais un nouveau projet. Dans le cadre de mon travail de maturité, je mets sur pied ma propre rédaction et effectue en parallèle un stage auprès des éditions EMH. Me familiariser avec les activités quotidiennes d'une maison d'édition et en particulier la rédaction du Bulletin des médecins suisses m'aidera à concrétiser mon projet et me servira d'atout pour la suite de ma carrière.

Vous vous demandez certainement comment on peut passer de la cynologie à la médecine? Eh bien, le monde médical ne m'est pas totalement étranger puisque mes parents sont les deux médecins et qu'en 18 ans d'existence, j'ai quand même appris un certain nombre de choses sur ce «milieu» et sur le domaine de la santé. Vous vous demandez peut-être aussi pourquoi je n'ai pas voulu devenir médecin à l'instar de mes parents? Cette question ne m'a jamais effleuré. Je trouve que la médecine est certes une discipline importante et passionnante, mais je préfère prendre le

rôle de l'observatrice externe plutôt que celui de protagoniste.

C'est ainsi que j'essaie de me faire une place dans le journalisme. Dans ce métier, le plus fascinant est la diversité et la découverte permanente de nouveaux domaines. Les horaires de travail irréguliers ne me gênent pas, car j'aime que chaque jour soit différent.

Le fait que je veuille garder un lien avec la médecine et être active dans ce domaine est certainement lié à mon histoire familiale. A mon avis, le journalisme est un bon moyen pour y parvenir, car aujourd'hui, il est plus important que jamais de faire comprendre à un large public les enjeux complexes de la médecine

J'ai pris la boutade au sérieux et à 16 ans je suis devenue «rédactrice en chef»

et du domaine de la santé. Et c'est en écrivant que j'aimerais le faire.

J'ai fait mes premières armes en ce sens en publiant de brefs articles sur des sujets relatifs à la médecine et à la politique de la santé. Grâce à ce stage aux Editions médicales suisses, j'espère pouvoir élargir mes connaissances. Jusqu'à présent, mes activités journalistiques ont eu un effet réjouissant puisqu'à l'âge de 17 ans déjà, j'ai pu obtenir ma carte de journaliste spécialisé.

Même si d'une certaine manière, je pourrais presque être qualifiée de professionnelle, il est évident qu'il me reste encore beaucoup à apprendre dans le domaine des médias et du journalisme. C'est la raison pour laquelle je préfère acquérir une solide formation dans une école de journalisme reconnue.

Comme vous pouvez le constater, ma carrière nullement planifiée est devenue un plan de carrière. Jusqu'à présent, une bonne partie de ma vie tourne autour du journalisme, des médias et de la médecine. Je ne sais pas où cette voie va me mener, mais je sais que même si c'est le hasard qui mélange les cartes, c'est moi le maître du jeu.

Céline Fähr*

1 «Yu-Gi-Oh» (Le roi des jeux) est un manga du dessinateur japonais Kazuki Takahashi dont le premier tome a paru en 1996. Cette série a également fait l'objet d'un dessin animé.

2 «Nounours» est un diminutif pour «nos ours», comme on appelle parfois aussi les terre-neuve.

* Dans le cadre de sa formation en journalisme, Céline Fähr est stagiaire au Bulletin des médecins suisses depuis le début du mois d'août 2010.